

Quand on suit depuis quelque temps un malade qui est brightique, ou quand, au moment où on le voit pour la première fois, on peut savoir qu'il a eu de l'albumine dans ses urines, le diagnostic d'urémie est, en général, facile à poser et se trouve juste, — pas toujours, comme vous le verrez. — On a l'esprit dirigé de ce côté ; on guette le moment où les urines baissent, où la quantité de leur albumine augmente en même temps que diminue celle des matières extractives ; on se dit qu'alors les poisons peuvent et doivent s'accumuler dans l'organisme et on dépiste les premières manifestations de l'urémie.

Leur recherche sera beaucoup plus ardue si les renseignements sur l'individu à examiner font défaut.

En quoi donc consistent ces premières manifestations ? Je vais vous le rappeler en laissant de côté les formes d'urémie dyspnéique, gastro-intestinale, pour ne m'occuper que de l'urémie cérébrale.

Les sujets, chez qui elle survient, sont atteints soit de néphrite parenchymateuse, soit de néphrite interstitielle.

Supposons d'abord une néphrite parenchymateuse. Le futur urémique est presque toujours bouffi ou même il a de l'anasarque ; rien que par son aspect, vous mesurez le danger de l'urémie prochaine. Précisément vous pouvez voir dans nos salles une femme qui va mieux actuellement. Mais il y a quelque temps, elle était atone, elle s'engourdissait, son cerveau s'épaississait, ses paupières étaient bouffies. Je lui ai donné de la caféine et après cinq ou six jours elle a uriné davantage et elle est aujourd'hui en pleine évolution de diurèse. Par cet exemple, vous voyez comment l'on peut deviner l'urémie probable et la conjurer. En pareil cas, un symptôme capital est la diminution des urines, l'abaissement du taux de l'urée et des matières extractives accompagné de l'augmentation de l'albumine ; si les urines tombent à 5 ou 600 gr., à plus forte raison si l'anurie est complète, l'urémie est très menaçante.

La crise se déclare par une céphalée, une lourdeur de tête, une sensation de constriction céphalique en casque qui augmente du plus en plus ; on note aussi des troubles de la vue qui se voilent, se couvrent de brouillards. Puis surviennent des vomissements, symptôme cérébral dénonçant les troubles du bulbe, des origines du pneumogastrique, des organes centraux, vomissements comme ceux du mal de mer, comme ceux qui surviennent dans les maladies cérébrales primitives. Ensuite, une somnolence graduellement croissante envahit le sujet qui, de jour en jour, a moins de